

Stéphane ROUGEOT

Brave Magot

Comédie en 1 acte

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans Les Ailes
Ardentes
Blanche Allogène, 4
tomes
Chamaneries
Un Chant sur la Magie
Infuse
La Convergence des
Alizés
D'Échéance

De Joie et de Sérénité
Le Dos Fin apprend à
nager
Omine
Le Parfum du
Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs,
2 tomes
Le Vol du Siècle

À la Vôtre
Anatomie d'une
Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les
Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Recueils

Nouvelles
Dérangeantes
Nouvelles Étrangères
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs,
J'Écoute ?
Visions

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du
Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que
le Ciel Nous Tombe Sur
la Tête
Ne pas Appuyer sur le

Théâtre

Bouton
La Nuit des
Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans
Bavures
Les SOUSperhéros se
rebiffent
Le Tort Ment 2 tomes
Un Truc en Plus

GoldenBra 4 épisodes

Séries

ÊtrAnge Gardien 3

épisodes
Jeu de Loi 3 *épisodes*
Des Justes 1 *épisode*

Les SOUSperhéros
1 *épisode*

La scène représente le grenier encombré et poussiéreux d'un pavillon.

Au fond, un escalier.

Acte Unique

La scène est plongée dans une semi-obscurité qu'une petite fenêtre mal entretenue transperce à peine.

Scène 1

Voix Off — Nous vous prions de nous excuser pour ce message d'avertissement. En effet, le niveau culturel requis pour comprendre l'intégralité de ce spectacle dépasse largement la moyenne. Aussi, sans vouloir vous offenser, vous risquez de passer à côté d'un bon nombre de phrases très drôles, mais bon, tant pis pour vous. Il s'agit de références à des titres de chansons figurant au répertoire de Georges Brassens, disséminées tout au long du texte. Nous doutons, pour les raisons évoquées précédemment, que vous les découvrirez toutes. Avec le titre, donc, vous en aurez chacun au moins une. Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, « Brave Magot » fait très subtilement référence à « Brave Margot », que les gens normaux et pas trop jeunes connaissent très bien. Il s'agit d'une jeune bergère qui trouva dans l'herbe un petit chat, et contre son... Et... Et c'est une autre histoire ! Pour ceux qui n'auraient toujours pas compris, mieux vaut quitter la salle tout de suite, sous peine d'être fortement déçus par la suite. Nous avons décidé de procéder de la sorte pour éviter les scores nuls, sauf le respect qu'on doit à chacun d'entre vous. Ah, ben tient, ça en fait une deuxième, c'est cadeau. Vous pouvez quand même essayer, bien sûr, mais nous déclinons toute

responsabilité en cas de frustration ou de résultat lamentable. Pour information, il y en a quand même 148, soit légèrement plus que vos doigts ne pourront en compter, ne soyez pas surpris. Sur ce, nous vous souhaitons bonne chance, ainsi qu'un excellent spectacle.

Scène 2

La scène est toujours plongée dans une semi-obscurité.

Bruit de porte, puis une lumière parvient de l'étage inférieur pour l'escalier.

Luka entre sur scène par l'escalier, mais reste sur la dernière marche. La lumière l'éclaire par en dessous.

Luka se tourne vers le bas de l'escalier.

Luka (remonté) — Quoi ?... Comment ça « qu'est-ce que je fiche là-haut » ? D'abord je fais ce que je veux, ça fait déjà cinq ans que je suis majeur... Quoi ? Six ? Et bien encore mieux ! Au moins, ça me met à l'abri d'une bonne fessée ! Et ensuite, c'est sûrement dans un endroit comme ici que j'ai une chance de le trouver...

Luka (énervé) — Mais tais-toi ! Je ne te crois plus, de toute façon !... Hein ?... Et bien je vais commencer par le grenier, et on verra ensuite...

Si tu veux, je vais ouvrir un blog pour que tu puisses suivre chacune de mes avancées en temps réel ?

Luka (*à lui-même*) — On croit rêver !

Luka monte la marche restante et trébuche.

Luka — Ah, merde !

Luka se tourne vers l'escalier.

Luka (*agacé*) — Hein ? Quoi ?... Non rien !

Laisse-moi tranquille !

Luka (*à lui-même*) — J'ai juste manqué m'étaler dans la poussière, c'est pas la fin du monde.

La lumière qui éclairait Luka d'en bas s'éteint.

Un bruit de porte qu'on ferme violemment résonne.

Luka — Bon sang, y avait bien une lumière, ici, dans le temps ?

Luka claque ses mains une fois.

Luka — Non, ça fait rien. Euh...

Luka (*haussant la voix*) — Lumière !

Luka attend un moment, mais rien ne se passe.

Luka — Ah, ben non, c'est pas ça non plus.

Luka entreprend des recherches à tâton.

Luka — C'est... Mais c'est quoi, ça ?... Beurk, vaut mieux pas savoir, je crois.

Bruit d'objets bousculés ou qui tombent.

Luka — Aïeu... Mais ça pique, ce truc ! Bon, il est tombé, tant mieux. Comme ça, il ira pas plus

bas.

Bruit d'objets bousculés.

Luka — Hé !... Mais... C'est tout doux, ça ! C'est très agréable, on dirait une petite chatte...

Luka (*inquiet*) — Sauf que ça bouge... ! On n'a rien de vivant, dans le grenier, il me semble ? Alors qu'est-ce... Ouch ! Ça a essayé de me mordre ou quoi ?... Ouais, c'est ça, casse-toi, avant que je t'écrabouille ! Mon Dieu, faites que ça ne soit pas un rat de cave qui se serait égaré dans le grenier, sinon je vais me sentir obligé de lui rédiger une élogie !

Luka poursuit ses pérégrinations pendant un moment.

Luka — Tiens, une chaussure. Euh... Y a quelqu'un ?... Ah, ben non, elle est vide. Ou alors c'est un fantôme ? Ah, mais c'est pas possible, suis-je bête : il y en a qu'une ! Ça lui ferait une démarche bancal, au fantôme. Comment il ferait, après, pour faire peur, si tout le monde se fout de sa gueule dès qu'il se déplace ? Bon, je suis pas en train de me ballader dans un cimetière, non plus.

Bruit de choc.

Luka — Aïeu ! C'est quoi, maintenant ?... Un mur ?... Qu'est-ce qu'un mur peut bien faire dans un grenier ? C'est le délire !

La lumière se fait soudain, révélant un Luka à genoux face à un mur, la main sur un

interrupteur.

Luka — Ah ! Voilà qui est mieux !

Luka regarde le mur, et le suit des yeux tout autour de la pièce.

Luka — Ah, oui, en effet, y a un mur tout autour de la pièce. C'est pas plus mal pour éviter les courants d'air, en même temps. Avec une fenêtre ! Et fermée, qui plus est. Fallait y penser !

Luka avance à genoux jusqu'au milieu de la scène.

Luka — Ben y en a, du bordel ! Qu'est-ce qu'on peut entasser, dans un grenier ! En plus, c'est que des vieilleries, dis donc !

Luka balaie du regard tout le bazar.

Luka — Alors... Par où commencer ?... Où est-ce qu'il a bien pu planquer son magot, le vieux ?... Quoi que la mère en dise, et bien qu'il ait pas laissé de testament, je suis certain qu'il possédait quelque chose. Si elle l'avait déjà récupéré, on le saurait. Elle est plutôt du genre dépensière. Comme on n'a pas déménagé, qu'elle a changé ni de voiture ni de poitrine, c'est qu'elle a jamais rien trouvé jusque là.

Luka parcourt quelques cartons rapidement, puis s'approche, toujours à genoux, d'une étagère très encombrée.

Luka s'arrête et recule.

Luka — Non-non-non-non... Ne nous précipitons pas !

Luka s'assied sur le sol.

Luka — Il faut réfléchir consciencieusement afin d'agir intelligemment. Faire fonctionner ses méninges pour économiser ses muscles. Et j'y ai tout intérêt parce que...

Luka regarde ses muscles rachitiques.

Luka — Sans me vanter... J'ai nettement plus de matière grise que de biceps ! Heureusement, d'ailleurs. Enfin, non, pas heureusement, parce que ça ferait du bien de développer un peu tout ça. Mais en fait, si, heureusement parce que si j'avais la cervelle d'un moineau, même avec des plaques de chocolats sur le ventre, j'irais pas très loin. Mais je dis pas ça pour ceux qui... Y en a, c'est certain, mais autant qu'ils restent là où ils en sont, parce que de toute façon, le temps fait rien à l'affaire.

Luka se frotte la tête.

Luka — Bon, j'en étais où, moi... Ah, oui : qu'est-ce que je cherche, exactement ? Un magot ! Et à quoi ça peut bien ressembler, un magot ? C'est facile d'imaginer un sac rempli de billets, mais à l'ère moderne, on pourrait tout à fait supposer que c'est gentiment planqué sur un compte perdu au milieu d'un paradis, à se faire dorer la pilule. Ça fait rêver. Sauf que... Si ça se trouve, il a investi, et maintenant la somme est peut-être

répartie dans de l'immobilier, et pas seulement dans le grenier, dans des toiles de maîtres, un bistrot ou encore les actions d'une multinationale à la réputation sulfureuse... Ou pire... D'un club de foot ! Ça lui ressemblerait bien, au paternel, de brouiller les pistes de la sorte. Faut dire qu'il avait de quoi s'inspirer, il a été gendarme pendant plus de trente ans. Pas s'inspirer de ses collègues, bien sûr, mais plutôt des criminels qu'il a arrêtés. Quoique, il a peut-être aussi eu des tuyaux par certains collègues, je peux pas dire, je les connaissais pas. Faut de tout pour faire un monde !

Luka se pince les lèvres.

Luka — Bon, partons du principe que c'est des billets. Ça sera plus simple pour moi. De toute façon, une rançon, ça se payait bien comme ça, à l'époque, non ? Des coupures usagées, non marquées et dont les numéros se suivent pas ! C'est pas ce genre de détail qui va m'aider dans ma recherche, par contre. Je dois pas m'égarer dans les futilités, moi.

Scène 3

Un bruit de porte se fait entendre.

Luka (*à lui-même*) — Qu'est-ce que c'est, encore ? J'ai de la visite ?

Des marches grincent, indiquant clairement que